

Les terrains de sport



Dans le cas des terrains de sport, on pourrait penser que la fonction du lieu et ses contraintes s'opposent aux initiatives écologiques et à la gestion différenciée. Pourtant, les golfs sont, par exemple, d'excellents exemples de gestion différenciée, puisque l'on y compte pas moins de trois niveaux d'entretien : les greens (entretien le plus intensif), les fairways (entretien modéré) et les autres zones (entretien assez extensif : haies, bosquets, mares, ...). Les abords des zones de jeux peuvent se prêter à une gestion respectueuse de l'environnement, même sur certains terrains de football. En outre, pour la zone de jeux elle-même, il existe des techniques qui permettent un entretien écologique, sans perte de qualité pour les utilisateurs.

1. Zones de jeux

Les gestionnaires de terrains de sport commencent à s'intéresser aux enjeux écologiques. Cela se traduit par une recrudescence des innovations biotechnologiques, des expérimentations et des publications qui en découlent. Nous nous contenterons ici de citer quelques références en la matière et une série de pistes d'actions générales pour améliorer le bilan écologique des zones de jeux.

Green Magazine, Paysage Actualités, GreenTechPower, TechniGreen.info, ..., publient régulièrement des articles sur les nouveautés en matière de gestion durable des terrains de sports. En outre, des références générales sur la lutte biologique et la gestion écologique des gazons sont des sources intéressantes d'informations. C'est le cas du "Guide écologique du gazon et des pelouses fleuries", d'E. & J. Jullien (Sang de la Terre, 2011). Vous pourrez d'ailleurs aussi trouver d'autres informations dans notre fiche consacrées aux gazons.

Les pistes d'action possibles pour réduire l'impact environnemental des terrains de sports sont notamment :

- * limiter les traitements préventifs par un suivi sanitaire et une détection précoce des problèmes
- * recourir à la lutte biologique
- * limiter la fertilisation et les amendements
- * privilégier le mulching
- * rationaliser l'arrosage
- * choisir les espèces les mieux adaptées

Gazon naturel ou synthétique ?

Le gazon "naturel" nécessite un entretien relativement intensif, qui représente un impact environnemental et un coût non négligeable. Mais, comparé au gazon synthétique, il permet de maintenir une surface végétalisée avec des propriétés plus avantageuses en matière de biodiversité et de régulation des températures.

Ne nécessitant pas d'arrosage, d'engrais, de produits phytosanitaires*, ni même de tonte, le gazon synthétique peut sembler, à première vue, être une alternative écologique aux gazons "naturels". Mais lorsqu'on tient compte du fait qu'il s'agit d'un matériau issu de l'industrie pétrochimique (non recyclé), qui entraîne une artificialisation du sol, et qu'un entretien est malgré tout nécessaire, le bilan écologique paraît plutôt négatif. L'entretien du gazon synthétique consiste en un brossage (par un engin spécifique) pour redresser les "brins d'herbe" et un nettoyage au jet d'eau pour éliminer les différents dépôts (déjections d'oiseaux, ...). De plus, notons que selon certaines sources, le gazon synthétique présenterait des inconvénients au niveau du confort et même de la santé des joueurs.

Cependant, à partir d'une certaine intensité d'utilisation du terrain, le recours au gazon synthétique peut s'avérer plus rentable.

*L'utilisation d'herbicides sur les terrains de sports relevant du domaine public est interdite depuis 1984 en Wallonie. A partir de juin 2014, l'utilisation d'autres produits phytosanitaires (fongicides, ...) sera soumise à dérogation pour ces mêmes terrains.



2. Abords des zones de jeux

Dans le cas de certains terrains de sport, la zone de jeu à proprement parler est accompagnée par des zones végétalisées, destinées à accueillir les spectateurs, à agrémenter, ou à délimiter le terrain. Dans les golfs, les zones de jeux sont presque toujours entourées et/ou ponctuées d'arbres isolés, de haies, d'alignements d'arbres, de bosquets, de prairies, de mares, ... Ces zones ne doivent pas être gérées de manière aussi intensive que la zone de jeu. Une série de techniques sont possibles pour mieux respecter l'environnement dans l'aménagement et la gestion de ces éléments.

* La **fauche annuelle** (la plus tardive possible) est plus favorable à la biodiversité qu'une tonte plus fréquente. Elle peut s'appliquer dans les endroits où il n'y a pas de passage et où le fleurissement et le caractère esthétique ne sont pas la priorité. Le rendu esthétique (lié au caractère fleuri) n'est en effet pas garanti, car il dépend de nombreux facteurs biologiques, pédologiques et climatiques, et il peut évoluer avec le temps. La fauche annuelle a aussi l'avantage de demander moins de temps de travail.

* Des **semis de prairies fleuries** (voir notre page web consacrée au fleurissement raisonné) sont presque aussi favorables à la biodiversité que la fauche annuelle et offrent un effet esthétique et fleuri plus intéressant. De plus en plus de fournisseurs proposent des mélanges de graines de prairies fleuries et leur gamme est de plus étendue. Mais les mélanges fleuris les plus favorables à la biodiversité sont les mélanges d'espèces locales (il existe sur le marché une gamme "semences et plantes du terroir", garantie d'origine locale). Le semis demande évidemment un peu de temps de travail pour préparer le sol ; mais, en principe, les prairies fleuries représentent un gain de temps par rapport à la tonte régulière d'un gazon.

* Le principe de **privilégier les espèces locales** s'applique aussi pour le choix des arbres et arbustes accompagnant les terrains de sport. De plus, en

choisissant l'espèce la mieux adaptée à chaque endroit, on réduit le travail d'entretien. Pour ce faire, le plus efficace est souvent de prendre conseils auprès du pépiniériste.

* Par ailleurs, les techniques de **prévention du désherbage** et les **moyens curatifs écologiques** permettent d'éviter le recours aux herbicides chimiques.

* Enfin, le **recyclage des déchets verts** permet de réduire encore l'impact environnemental de la gestion.

Tous les détails sur ces différents aspects se trouvent dans les fiches qui leur sont consacrées.





Exemples :

* Le golf d'Overijse a reçu le label "Golf & Milieu" décerné par la Vlaamse Vereniging voor Golf. Les abords des aires de jeux sont aménagés de manière à favoriser la biodiversité, notamment grâce à des semis de prairie fleuries et des efforts sont développés pour gérer les zones de jeu de manière de plus en plus écologique : lutte biologique, limitation de la fertilisation chimique, limitation des pesticides chimiques, ... Hélas, pour des raisons tout à fait indépendantes à la démarche écologique, le Golf d'Overijse a fermé ses portes.

* Le golf de Naxhelet à Wanze, qui ouvrira au printemps 2014, met en avant sa démarche environnementale dès sa conception, avec l'objectif d'une utilisation réduite en produits phytosanitaires.

* A Manage, le terrain de football du Scailmont est entretenu intensivement (engrais, arrosage, tonte rase et fréquente) ; mais la zone qui l'entoure, destinée aux spectateurs, est entretenue moins intensivement (hauteur de tonte plus élevée et moins fréquente, pas d'engrais ni d'arrosage). Cette zone est elle-même entourée par une bande de fauche de plusieurs mètres de large, qui délimite le terrain.

Documents et liens utiles

- Guide écologique du gazon et des pelouses fleuries. E. & J. Jullien. Sang de la Terre, 2011
- www.golfvlaanderen.be/dut/~Dossiers-Golf-Milieu : plusieurs fiches (en Néerlandais) téléchargeables sur des problèmes fréquents dans les golfs et des solutions plus ou moins écologiques
- Golf Environment Organization : www.golfenvironment.org
- www.pelouse-sportive-ecologique.com/index.php?page=accueil
- www.gazonsfg.org/index.php



Comme pour tous les espaces, l'impact environnemental peut être fortement réduit si l'espace a été conçu en réfléchissant à la gestion future.

